



le Fonds Houtman

RAPPORT ANNUEL 2022

Table des matières

| | |
|--|----|
| LES MISSIONS DU FONDS HOUTMAN | 4 |
| LE FONDS HOUTMAN EN 2022 | 4 |
| LA COMPOSITION DU FONDS HOUTMAN | 5 |
| LE FONCTIONNEMENT DU FONDS HOUTMAN | 5 |
| LES ACTIONS ET RECHERCHES-ACTIONS EN 2022 | 6 |
| Enfants, jeunes et résilience | 6 |
| « Et si on écoutait vraiment les enfants ? » / Participation | 7 |
| Vivre enfant dans la migration | 12 |
| Violences au sein du couple / Les enfants en souffrance | 13 |
| Soutien à la parentalité / dont dispositifs (futurs) papas | 14 |
| Maltraitements sexuelles infantiles | 16 |
| LES ÉVÉNEMENTS DE 2022 | 16 |
| Colloque « Vivre enfant dans la migration » | 16 |
| LES CAHIERS DU FONDS HOUTMAN EN 2022 | 17 |
| LES AIDES PONCTUELLES ACCORDÉES EN 2022 | 17 |
| CONTACTS | 18 |

RAPPEL : LES MISSIONS DU FONDS HOUTMAN

Né en 1989 à la suite du legs de feu Herman Houtman, le Fonds Houtman a pour vocation première de soutenir et d'accompagner **des actions et des recherches-actions** dans le champ de **l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles**. Il est administré au sein de l'ONE par un **Comité de Gestion** composé de : trois représentantes du Conseil d'Administration de l'ONE¹, un représentant de la famille du légataire, trois expertes des questions de l'enfance désignées par les universités complètes

de la Fédération Wallonie-Bruxelles (UCLouvain, ULB et ULiège), un représentant du Fonds de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS), une représentante du Conseil Scientifique de l'ONE, une représentante de la Direction Recherche et Développement de l'ONE, une Conseillère médicale et une Administratrice Générale. Pour la composition actuelle du Comité : www.fonds-houtman.be/qui-sommes-nous/comite-de-gestion.

LE FONDS HOUTMAN EN 2022 : EN BREF

L'année 2022 sera la première année complète du Fonds dans ses nouveaux locaux, au 123 de la Chaussée de Charleroi. L'accès continue à se faire par le 95, l'entrée de l'ONE.

En 2022, **5 thématiques** ont été soutenues, par le biais de **25 projets**. La thématique « **Vivre enfant dans la migration** » s'est clôturée, tandis que l'appel « **Enfants, jeunes et résilience : vers une société plus inclusive et solidaire !** » a été lancé, en avril 2022. Les projets « **Et si on écoutait vraiment les enfants ? Le droit à la participation des enfants et des jeunes** » sont en cours.

Un événement a eu lieu : le colloque « **Vivre enfant dans la migration** », le 21 octobre 2022, au W:Hall (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre). Ce colloque a rassemblé près de 300 personnes autour de la présentation des 7 projets soutenus par le Fonds. Il a permis de nombreux échanges, notamment autour des stands et des posters exposés, et accessibles durant les temps de pause.

Un numéro des **Cahiers du Fonds Houtman** paraît en 2022 : le N°31, consacré aussi à la thématique « **Vivre enfant dans la migration** » et distribué en primeur lors du colloque d'octobre 2022.

Les **autres thèmes** qui démarrent ou se poursuivent en 2022 :

- **Enfants, jeunes et résilience** : 8 projets sont sélectionnés fin 2022 pour démarrer en janvier 2023.
- **Le droit à la participation des enfants et des jeunes** : 8 projets en cours.
- **Violences au sein du couple – Les enfants en souffrance** : poursuite de la diffusion du référentiel, notamment par l'organisation de modules de sensibilisation au sein des maternités et services de pédiatrie belges francophones.
- **Le soutien à la parentalité** : poursuite du soutien à la diffusion et à l'implémentation du référentiel ONE, et à la réalisation des documents ou recherches « satellites ». Une recherche dédiée aux (futurs) pères s'ajoute dès 2020 et permet le lancement d'un appel à projets en 2021. 8 projets/dispositifs démarrent fin 2021 et se poursuivent en 2022.

Enfin, les aides ponctuelles ont permis en 2022 à plus de 1.200 enfants et à leur famille résidant en maison d'accueil, dans des centres pour demandeurs d'asile, ou des enfants généralement confrontés à des situations de précarité, de participer à des activités culturelles et ludiques lors des fêtes de fin d'année, ou de recevoir un cadeau.

Le détail de ces projets et actions est exposé dans les pages qui suivent.

¹ Dans ce texte, le féminin est utilisé, au vu de la majorité de femmes dans ces catégories.

LA COMPOSITION DU FONDS HOUTMAN

Le Comité de Gestion du Fonds se compose au 31 décembre 2022 des membres suivants :

Claudia Camut

Présidente du Comité de Gestion, Vice-Présidente du Conseil d'Administration de l'ONE

Marie-Christine Mauroy

Administratrice Générale du Fonds Houtman

Violaine Herbaux

Présidente du Conseil d'Administration de l'ONE

Benoît Van der Meerschen

Vice-Président du Fonds, représentant de la famille de Herman Houtman

Françoise Smets

Pédiatre, Doyenne de la Faculté de Médecine, Professeure Clinique représentant l'UCLouvain

Arnaud Destrebecqz

Psychologue, Professeur représentant l'ULB

Elodie Razy

Anthropologue, Professeure représentant l'ULiège

Véronique Delvaux

Chargée de Cours UMons et ULB, représentant le Fonds de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS)

Tessa Goetghebuer

Expert ONE, Conseillère Pédiatre

Myriam Sommer

Expert ONE, Sociologue représentant le Conseil scientifique de l'ONE

Geneviève Bazier

Expert ONE, Psychologue représentant la Direction Recherche et Développement de l'ONE

LE FONCTIONNEMENT DU FONDS HOUTMAN

Le Fonds Houtman travaille sur base d'appels à projets sur des thèmes spécifiques proposés, discutés et sélectionnés annuellement par son Comité de Gestion. Ces thèmes sont préalablement présentés au Conseil d'Administration de l'ONE.

Un Comité d'Accompagnement est mis en place pour chaque thème. Son rôle principal est le contrôle global de la démarche, du respect du cahier des charges et de la bonne utilisation des fonds, mais le Comité d'Accompagnement est aussi un lieu de ressources, un lieu de rencontre et d'échange pour les acteurs. Enfin, à l'issue des travaux, il peut aussi orienter et participer à l'exploitation des résultats.

Les actions et recherches-actions promues sont subsidiées pour une durée maximale de deux ans. Un prolongement et/ou un soutien complémentaire peuvent être obtenus à titre exceptionnel si les résultats le justifient et sont porteurs. Le budget global consacré annuellement au soutien d'actions

et de recherches-actions résulte de la bonne gestion du patrimoine du Fonds.

En 2022, 5 grandes thématiques sont soutenues par le Fonds Houtman, au travers de 25 actions et recherches-actions.

Parmi ces actions et recherches, des projets hors appels à candidatures et hors thèmes sélectionnés par le Fonds peuvent bénéficier d'un soutien, pour autant que la couverture budgétaire soit modeste et qu'il s'agisse de demandes ponctuelles. C'est sur le budget des aides ponctuelles que sont octroyés par exemple chaque année, depuis 2006, des « cadeaux de fin d'année » aux enfants en difficulté. Ces cadeaux s'adressent en priorité aux institutions œuvrant en Fédération Wallonie-Bruxelles et dont les besoins sont les plus urgents. **En 2022, 1.200 enfants ont pu être touchés dans ce cadre.**

LES ACTIONS ET RECHERCHES-ACTIONS EN 2022

« ENFANTS, JEUNES ET RÉSILIENCE : VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE ET SOLIDAIRE » (APPEL 2022)

*Page sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/enfants-jeunes-et-resilience/

Au printemps 2022, le Fonds Houtman lançait l'appel à projets « Enfants, jeunes et résilience : vers une société plus inclusive et solidaire ! ». Parmi les 119 candidatures reçues, 8 projets ont été sélectionnés fin 2022, pour démarrer en janvier 2023. Les voici ci-dessous.

- Voix d'adolescents, une chorale « extraordinaire » de jeunes en situation de handicap – par l'ASBL Chorales Equinox ;
- Des jeunes ayant connu la rupture/le décrochage scolaire nous accompagnent, en cocréation, pour aider des jeunes vulnérables, défavorisés, à se réaccrocher, trouver une perspective et redevenir acteurs de leur vie à la suite de la pandémie – par l'ASBL Odysée ;
- Le laboratoire des liens – par Le Forum – Bruxelles contre les inégalités ;
- Les brise-Lames – par la Compagnie Le Zet ;
- Un jeune pour un jeune – par l'Hôpital Psychiatrique CUP La Clairière (Vivalia/Pavillon des adolescents) ;
- Prendre soin des premiers liens en contexte de précarité : développer des relations sécurisées pour favoriser la résilience, l'apport du collectif – par APALEM-Deuxième Peau ASBL ;
- Tribunal des préjugés – par l'ASBL Nighthawks ;
- Passerelle – par l'ASBL Passerelle.

Rappel du contexte de l'appel à projets d'avril 2022

Après 2 ans de crise sanitaire, il n'existe plus un enfant, plus un jeune, plus une famille en Fédération Wallonie-Bruxelles qui n'ait été touchée, de près ou de loin, par la pandémie. Pour les enfants et les jeunes, les do-

maines concernés sont nombreux : participation, information (notamment l'information adaptée), santé (y compris santé mentale), éducation, loisirs, activités sportives, artistiques et culturelles (dont activités extrascolaires) ... Les groupes dits vulnérables ont été encore plus affectés (enfants en situation de pauvreté, enfants victimes de violences, enfants de parents détenus, enfants placés, enfants migrants et/ou réfugiés, enfants porteurs d'un handicap, enfants en conflit avec la loi, petite enfance² ...)

« Beaucoup d'enfants sont en proie à la tristesse, à la souffrance ou à l'anxiété. Certains se demandent ce qu'il adviendra de ce monde et quelle place leur sera réservée. (...) En réalité, la pandémie de COVID-19 ne représente que la partie immergée de l'iceberg que constituent les problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes. Or, nous ignorons cet iceberg depuis trop longtemps. (...) Nous devons écouter les jeunes qui, partout dans le monde, font de plus en plus entendre leur voix et nous exhortent à agir. »³

Le Fonds Houtman est préoccupé par la dégradation de la santé mentale des enfants et des jeunes, telle que mise en évidence par différents organismes et rapports.⁴ Plus globalement, en Europe, en 2019, selon un rapport UNICEF, 16,3 % des adolescents âgés de 10 à 19 ans sont atteints d'un trouble mental diagnostiqué aux termes de la définition de l'OMS. En Belgique : 16,3 % également (16 % des filles et 16,6 % des garçons). En 2019, l'anxiété et la dépression représentaient 55 % des troubles mentaux chez les adolescents de 10 à 19 ans.

Partant de ce double constat alarmant/inquiétant (à la fois conjoncturel et structurel), le Fonds souhaite s'intéresser par cet appel aux questions de santé mentale au sens large (incluant aussi la détresse, le mal-être, etc.). Dans l'environnement des enfants et des jeunes, où de nombreux facteurs de risque doivent être pris en compte, il semble essentiel de favoriser au maximum les facteurs de protection et de prévention. Parmi ces derniers, le développement d'environnements collectifs bienveillants

2 Voir notamment les analyses de la CODE à ce sujet : www.lacode.be/nos-publications.html ; celles du DGDE : www.dgde.cfwb.be/index.php?id=2160 ; et l'article « Pandémie : une jeunesse de plus en plus déboussolée », Julien Marteleur, journal « En Marche », 26 janvier 2022 (www.enmarche.be/sante/sante-mentale/pandemie-une-jeunesse-de-plus-en-plus-deboussolee.htm).

3 Avant-propos (par Henrietta H. Fore) du résumé analytique « La situation des enfants dans le monde 2021 – Dans ma tête – Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants », UNICEF, octobre 2021. Pour l'ensemble des rapports : [La santé mentale des enfants européens s'aggrave | UNICEF Belgique](#)

4 Ceux de l'UNICEF (voir note 2), mais aussi ceux de l'OMS : www.who.int/teams/mental-health-and-substance-use/data-research/mental-health-atlas

et d'une culture favorisant la résilience⁵ retiennent plus particulièrement l'attention du Fonds.

Sur le terrain, cette situation inédite liée à la pandémie, qui a remis au premier plan de nombreuses inquiétudes sur l'avenir, a suscité des initiatives intéressantes, originales et solidaires, bénéfiques pour les enfants et les jeunes. Quelles sont ces initiatives ? Que peut-on en retenir ? Quelles solutions ont été imaginées (et dans quelles conditions) pour permettre aux enfants et aux jeunes de se projeter et de participer à la création d'un futur meilleur ?

Le Fonds Houtman a voulu lancer un appel à toutes ces initiatives, nées ou réinventées en faveur d'un mieux-être des enfants et des jeunes et promouvant leur participation effective à la construction d'un avenir en commun. Un budget global de 150.000 € (in fine 150.044) a été dédié à ce thème, au travers de ces 8 projets.

« ET SI ON ÉCOUTAIT VRAIMENT LES ENFANTS ? » / LE DROIT À LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES JEUNES (APPEL 2021)

*Page sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/participation-des-enfants-et-des-jeunes ET www.fonds-houtman.be/ressources/participation-des-enfants-et-des-jeunes-outils

Au travers des candidatures remises pour le Prix 2020, le Fonds avait pu constater que les domaines dans lesquels pouvait se jouer le droit à la participation étaient nombreux et vastes. Que de nombreux enfants et jeunes étaient encore privés de l'exercice plein de leur droit à s'exprimer et à participer.

Le Fonds avait dès lors souhaité relancer un appel, autour de **4 thématiques précises**, afin de permettre à davantage de projets d'être soutenus. Un budget global de **150.000 €** (153.963) avait été dégagé.

Les **4 thématiques retenues** dans le cadre de l'appel lancé en novembre 2020 étaient les suivantes :

1. La culture et l'accès à celle-ci ;
2. La santé ;
3. La nature/l'environnement/l'écologie ;
4. La diversité au sens large⁶.

Après un minutieux travail de sélection parmi les **165 candidatures reçues au 31 mars 2021**, **8 projets** ont été sélectionnés, ont démarré à l'automne 2021 et sont pour la plupart encore en cours. Les voici présentés :

« La diversité dans tous ses états », par la FAML, la Fédération des amis de la morale laïque

« **La diversité dans tous ses états** » est un projet participatif et de sensibilisation à la diversité. Il se divise en deux parties : « Pas de stop à la diversité » et « Focus sur la diversité » ; et il se poursuivra en fin de course avec la mise en location de valises pédagogiques sur le thème de la diversité.

« **Pas de stop à la diversité** » est un projet qui consiste en des animations participatives à la suite desquelles les enfants réaliseront des films d'animation en stop motion. Ils questionneront la diversité. Le projet a commencé par des ateliers de philosophie lors desquels les jeunes ont défini ce qu'est la diversité, selon eux (dans plusieurs écoles à Evere, Schaerbeek et Molenbeek – en 5e et 6e primaire, et dans les 3 premières années du secondaire). Ils ont choisi par un vote sur quel type de diversité ils voulaient se concentrer, et ont participé ensuite à une animation sur cette thématique, qui devait les aider à s'informer sur le sujet pour qu'ils puissent ensuite rédiger un scénario de court-métrage, pour en arriver finalement au tournage des films destinés à sensibiliser à la problématique.

« **Focus sur la diversité** » consiste en une exposition de photographies prises par des jeunes et envoyées par courriel ou transmises par les écoles/associations partenaires. Les enfants ont été les moteurs encore de cette partie du projet. Ils ont mis en avant la présence des stéréotypes, préjugés et discriminations qu'ils observent ou vivent dans leur quotidien, que ce soit à l'école, dans leurs loisirs, dans la rue... ou leur vision de ce que devrait être la diversité grâce à la forme artistique qu'est la photographie. L'exposition a été accessible physiquement et le reste virtuellement pour une large diffusion. Elle est également un levier de sensibilisation pour le public, qu'il soit jeune, ayant ou non participé à l'expérience, ou adulte.

Pour ce volet, il y a eu in fine un concours, 2 expositions photo (créées par les enfants) et une centaine de photos envoyées par les jeunes (de Molenbeek et Evere surtout, tranche d'âge 10-16), photos qui ont donc été exposées sur les grilles de la Maison Communale de Saint-Josse (voir photo ci-dessous – vernissage organisé le 16 mai 2022).

⁵ La résilience, c'est « la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères. » (« La résilience, un regard qui fait vivre », Michel Manciaux, Etudes 2001/10 (tome 395), pages 321 à 330). Définition Larousse : « Aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances traumatiques ». Mais nous pensons ici aussi surtout à sa dimension collective : la résilience communautaire ou collective comme « capacité d'une communauté à continuer à vivre, fonctionner, se développer et s'épanouir après un traumatisme ou une catastrophe » (Wikipédia). Ou encore (traduit de l'anglais) : « La résilience fait référence à la capacité d'un système dynamique à s'adapter avec succès aux perturbations qui menacent la viabilité, le fonctionnement ou le développement de ce système. » (Masten A. S. – Global perspectives on resilience in children and youth – Child Development – 2014a; 85: 6–20).

⁶ Les projets peuvent s'intéresser aussi aux questions liées au genre, à l'intergénérationnel, à la multiculturalité, au handicap... à la « différence » au sens large.



© FAML

Ce projet est en cours jusque fin juin 2023. Un site existe déjà : www.danstoussesetats.be.

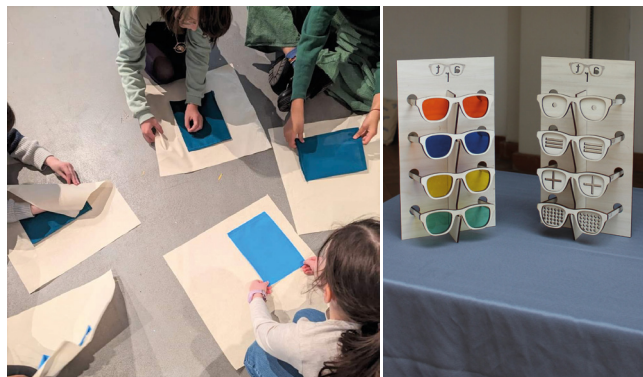
« Apprentis scénographes : quand les enfants conçoivent leurs propres espaces pédagogiques et ludiques pour le Musée d'Ixelles », par l'ASBL XLart

Ce projet participatif vise à rendre les enfants acteurs du Musée d'Ixelles – un musée d'art centré sur l'art belge moderne et contemporain. Ici, ce sont les enfants (8 à 12 ans) des écoles du quartier qui ont été impliqués. Comme de vrais scénographes, les enfants ont été amenés à y concevoir des espaces, outils pédagogiques et dispositifs d'accueil destinés aux futurs enfants visiteurs du Musée, pour la réouverture de celui-ci, prévue en 2025. Ces espaces, outils pédagogiques et dispositifs d'accueil ont été réfléchis, imaginés et conceptualisés par les enfants. Leur réalisation finale sera construite en collaboration avec des professionnels (médiateurs culturels, menuisiers, scénographes, graphistes...) pour veiller à obtenir un résultat à la hauteur des rêves des enfants et qui soit pérenne. Les enfants ayant participé à l'élaboration deviendront ambassadeurs du musée. Lors de l'inauguration du dispositif, à la réouverture du musée, ils seront invités, en avant-première, avec leur famille, à un vernissage spécialement organisé pour eux.

La première année du projet (2021-2022 – 2h par semaine en classe) a été consacrée à la création des capsules pour un audioguide réalisé par les enfants pour les enfants. Une quarantaine de capsules ont été réalisées. Les textes ont été écrits avec les enfants. Cette phase de création des capsules audio décrivant les tableaux (par les enfants) s'est clôturée en juin 2022. Il y a eu un vernissage pour les enfants, avec les tableaux remontés des réserves pour l'occasion.

Pour la deuxième phase (2022-2023 – en résidence au Musée, une semaine par classe), l'équipe a travaillé autour de la visite du Musée de demain. Il s'agit de se représenter la visite des enfants dans le Musée. De nombreux outils de découverte du Musée ont été imaginés par les enfants (dont un « Carnet des Apprentis Scénographes » rempli de jeux et énigmes, des coussins pour se relaxer, un parcours d'épreuves, des lunettes pour « voir les tableaux autrement »...); ils seront à découvrir dès 2025.

Ce projet est en cours jusque fin juin 2023.



© XLart

« Expressions de rue 2 » par l'AMO Dynamo

Le projet « Expressions de rue » consiste en la création de résidences d'artistes sur l'espace public. Il s'agit d'un parcours artistique ambulatoire composé d'une trentaine d'ateliers artistiques au sein de plusieurs quartiers ixellois et forestois, permettant l'accès à la culture pour des enfants et des jeunes vulnérables, et qui n'y ont d'ordinaire pas accès. Le projet soutenu propose de travailler avec des artistes pour mettre en valeur la parole des jeunes, par le biais de l'art.

Les objectifs fixés par le projet sont les suivants :

- Amener l'art en rue et favoriser l'expression des jeunes.
- Fonctionner sur base du principe de la libre adhésion.
- Fonctionner au rythme et selon les besoins des jeunes.
- Rencontrer de nouveaux jeunes.
- Valoriser les jeunes.
- Se concentrer sur la convivialité et donner une image positive de l'espace public et des jeunes.
- Offrir un espace de créativité « sécurisé » (en extérieur) pour les enfants et les jeunes.

L'équipe travaille avec un coordinateur, Peter Veil, qui comprend la philosophie du projet et trouve des artistes de qualité en fonction du souhait et de l'intérêt des jeunes. Les artistes ont su s'adapter au contexte particulier et ont bien accoché avec les jeunes. 6 disciplines artistiques ont été travaillées : la musique, le skate, le cirque, la sculpture végétale, le graff et la danse.

Un mini-clip a été réalisé :

<https://vimeo.com/783134419/13e8c383b2> (son, chant, choré, graffe et skate par les jeunes du projet).



© AMO Dynamo

Ce type de projet a un impact très positif sur la relation de confiance avec les jeunes et les habitants des quartiers. Pour l'équipe de Dynamo, cela donne de l'énergie et impulse de la créativité dans l'action quotidienne. La collaboration entre le coordinateur artistique, les artistes et les travailleurs sociaux est excellente et une vraie dynamique a ainsi été initiée.

Le projet se poursuit jusqu'en mars 2023.



© AMO Dynamo

« Gaming House », par la Maison des Jeunes d'Arlon

La finalité du projet est d'aménager une « Gaming House » dans la Maison des Jeunes d'Arlon afin d'attirer un nouveau public de pré-adolescents et adolescents. Les objectifs principaux de ce projet sont de :

- Favoriser la rencontre, l'épanouissement personnel et collectif à travers la pratique du jeu vidéo et du jeu de rôles, prioritairement chez les 10-21 ans, dans un espace équipé et aménagé à cette fin ;
- Diversifier l'offre d'animations en proposant des ateliers, formations, workshops autour du jeu vidéo en axant le travail sur l'éducation aux médias,

le développement de l'esprit critique, la prise de recul, le jeu coopératif et solidaire ainsi qu'aborder des notions telles que « la récup' », apprendre à réparer son PC, etc. ;

- Permettre à d'autres publics que les « gamers » d'avoir accès à l'outil informatique pour rédiger leur lettre de motivation, leur CV, apprendre à travailler sur l'outil informatique, suivre leurs cours en ligne, organiser des réunions et travaux de groupe, etc.

Le projet a été confronté à des difficultés d'approvisionnement en matériel, à la suite du Covid, et a pris un peu de retard dans l'aménagement de la salle informatique qui devra, à terme, permettre aux jeunes de venir jouer en réseau dans un même lieu.

Une fois familiarisés avec la Maison des Jeunes et l'équipe, cela leur permettra de revenir faire leurs devoirs et de découvrir les autres activités proposées. L'équipe fait tout un travail avec les jeunes autour de l'information, et la pertinence des informations en particulier.

L'équipe de la Maison des Jeunes insiste sur les aspects « réparer plutôt que jeter ». Un stage « geek » a aussi été organisé ; quelques ordinateurs ont pu être montés et certains objectifs ont tout de même pu être travaillés.

Il y a une vraie mixité garçons filles au sein du projet, et une des caractéristiques à Arlon, c'est la mixité sociale. La Maison des Jeunes est le point de ralliement de jeunes de différents milieux qui se retrouvent pour jouer sur les ordinateurs. Cela se fait assez naturellement et il y a de nombreux échanges et débats au sein de la Maison des Jeunes. L'an dernier, un partenariat avec une classe informatique d'Arlon a également été mené.

Le projet se poursuit jusqu'en mars 2023.

« Coup d'œil : 3^{ème} ! Zoom sur l'interculturalité », par le Centre de Jeunesse de l'Ouest / l'ASBL La Baraka

Ce projet est en réalité le prolongement des projets Coup d'œil (mené en 2020) et Coup d'œil : acte 2 (2021), qui consistaient en l'initiation de jeunes aux techniques audiovisuelles et à la réalisation collective de courts-métrages sur divers enjeux de société. « Coup d'œil : 3^{ème} ! Zoom sur l'interculturalité » a centré le thème des films sur l'interculturalité et voulait s'ouvrir à un public encore plus mixte culturellement, via des partenariats avec des structures d'aide aux demandeurs d'asile, notamment.

Les objectifs du projet étaient les suivants :

- Encourager le faire-ensemble et la participation active à travers le processus créatif ;
- Favoriser l'expression des jeunes, plus précisément l'expression citoyenne ;
- Favoriser, auprès des jeunes, l'ouverture d'esprit et le sentiment de solidarité, qui sont des prérequis à un vivre-ensemble harmonieux.

Le projet s'est clôturé en décembre 2022. In fine, cette édition a rassemblé une centaine de participants, âgés de 5 à 74 ans et d'une vingtaine d'origines différentes. 65 % avaient moins de 27 ans.

17 films ont été réalisés sur le thème de l'interculturalité et de la nourriture. La majorité des films ont été projetés au Centre Culturel des Chiroux en septembre 2022, lors d'une projection-rencontre avec les participants, puis à l'occasion d'une journée de clôture et de présentation de l'édition 2023 en novembre 2022.

L'intérêt du projet portait aussi sur les ateliers qui ont permis de créer les films (écriture des scénarios, journée défi vidéo, tournages des courts-métrages). Ceux-ci, qui ont eu lieu en 2022, ont été très riches. Des adaptations ont dû se faire car la disponibilité des publics n'était pas toujours égale.

Les trois principales adaptations ont été les suivantes :

- La suppression de la résidence de tournage au profit d'un étalement des tournages sur une plus longue période afin de répondre au manque de disponibilité d'un public très hétérogène en termes de contraintes, et pour pallier le risque d'annulation (incertitude quant à la situation sanitaire) ;
- La priorité donnée aux activités en sous-groupes (vs grands groupes), toujours en prévision du risque sanitaire ;
- Le remplacement des ateliers d'initiation technique par une journée « défi vidéo », dans le but de renforcer l'aspect pratique de cette initiation et de lui donner plus de sens.

Aujourd'hui, la 4^e édition est lancée. Lien vers les courts-métrages réalisés jusqu'ici : <https://vimeo.com/coupdoeilcebaraka>



© La Baraka

« *Bruxitizen : droits à l'éducation pour tous, qu'en pensent les jeunes ?* », par l'Agence Alter

Le projet « Bruxitizen », est un projet porté depuis plusieurs années par l'Agence Alter, qui propose aux jeunes de différentes classes de secondaire des ateliers média et des débats sur des thématiques sociales pour les initier

au journalisme, confronter des points de vue et susciter la rencontre entre les jeunes bruxelloises. A travers ce projet, l'Agence Alter a pour objectif d'offrir la possibilité aux jeunes de renforcer :

- Leurs capacités d'analyse, leurs capacités sociales et citoyennes ;
- Leur participation sur des enjeux de démocratie et de justice sociale ;
- Le « vivre-ensemble » ;
- Leurs droits sociaux, de citoyenneté et d'information.

Le projet a démarré au mois d'octobre 2021 avec pour thème de cette édition « Droits à l'éducation pour tous, qu'en pensent les jeunes ? ».

L'équipe a constitué 3 groupes : un groupe d'étudiants du Supérieur qui s'occupent de la partie « médias », une classe DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants et Assimilés) et une classe de 5^e secondaire en technique de qualification de l'Institut Cardinal Mercier à Schaerbeek.

Ils ont commencé par des ateliers d'expression avec les jeunes, avec l'appui de l'association « Les Ambassadeurs d'expression citoyenne » (<https://ambassadeurs.org/>) afin que les jeunes se sentent plus à l'aise à l'oral. Ensuite, l'équipe a enrichi les connaissances des jeunes. Ils ont rencontré des personnalités, acteurs de cette thématique.

Le travail s'est poursuivi avec l'utilisation de différents médias : la classe DASPA a choisi la photo et les jeunes ont créé un reportage photo sur leur propre parcours scolaire, en mettant en avant les différences avec le système scolaire de leur pays d'origine. La classe de 5^e secondaire a choisi la radio.

La soirée de clôture du projet a eu lieu fin avril 2022 avec une exposition photo et une émission de radio en direct sur Radio Panic.

Les jeunes ont pu présenter les productions réalisées et échanger sur différents sujets avec des intervenants tels un sociologue de Saint-Louis ou Madeleine Guyot, de l'équipe du DGDE. Les jeunes qui participaient présentaient tous un parcours scolaire atypique.



© Agence Alter



L'émission est à retrouver en ligne sur [Altermedialab – Événement de clôture Bru-xitizen 2022 et sessions de « journalisme vivant »](#); et la publication AlterEchos propose également des extraits du projet.

L'évaluation du projet s'est faite en deux temps : d'abord « à chaud », via un formulaire en ligne où il ressortait

principalement que les jeunes souhaitent valoriser leurs productions. Ensuite, l'équipe a revu, après l'été et sur base volontaire, 25 jeunes avec toujours le souhait de valoriser cet outil. Une nouvelle rencontre a eu lieu pour concrétiser cela.

Ce projet s'est clôturé en juin 2022.

« Vis ta Vie », par l'ASBL Ras-El-Hanout

Le projet « Vis ta Vie » encourage le développement artistique des jeunes et leur propose un accompagnement psycho-social individualisé. L'espace-temps offert aux jeunes se veut être un lieu d'échange, de respect et de vivre-ensemble, un « safe space » dans lequel l'expression des jeunes est mise en avant sous des formes diverses et variées. Ces diverses formes d'expression permettent aux jeunes d'extérioriser tout leur ressenti.

Concrètement, l'ASBL propose des ateliers théâtre pour les jeunes de 12 à 18 ans, appelés « Ma Vie en Scène ». Ces ateliers sont organisés sous forme de parcours sur plusieurs années, allant de l'initiation, en passant par le perfectionnement pour arriver à la création et l'auto-gestion de projets artistiques. Durant tout leur parcours au sein de l'association, les jeunes se voient également proposer un suivi individualisé avec un travailleur social (éducateur spécialisé), ceci ayant pour objectif de pouvoir travailler également sur les barrières potentielles dans l'environnement des jeunes, en assurant autour d'eux une prise en charge globale et systémique. En effet, l'encadrement et la prise en charge globale des jeunes prend tout son sens sur les tranches d'âges plus basses, car l'approche se veut préventive, et dans ce contexte, l'association essaye au maximum de garder un lien avec les jeunes à travers les années.

Le projet soutenu par le Fonds se concentre sur le volet « centre d'expression et de créativité » de l'ASBL, car elle n'a pas encore de financement structurel pour cela.

Dans les activités réalisées donc :

- Les ateliers mensuels (théâtre-action et impro ; à partir de 12 ans / intergénérationnels) ;
- Les ateliers hebdomadaires (9-12, 13-18, 19-25) ;
- Les ateliers en scène (présentation des pièces créées ; les parents sont invités) ;

- Stages de théâtre (9-12 ans et 13-18 ans) ;
- Accompagnement individuel par une éducatrice et l'équipe d'animation.

A noter : la plupart des ateliers cessent fin avril et reprennent à la rentrée.

L'ASBL compte à ce jour une soixantaine d'inscrits pour les activités. Il y a un réel développement de la confiance en soi et de l'expression de soi chez certains jeunes, grâce à tout ce travail.

Ce projet est en cours jusqu'en janvier 2024.

« Ce Covid qui me vide », par le Foyer des Jeunes des Marolles

Le projet « Ce covid qui me vide » du Foyer des Jeunes des Marolles avait pour objectif premier de fournir aux jeunes un moment d'écoute et d'expression à la suite des moments difficiles vécus durant la période covid. Le deuxième objectif était la création d'une bande dessinée par les enfants racontant une histoire créée collectivement lors des ateliers d'expression. L'équipe a utilisé l'Art-thérapie pour leur permettre de mettre des images et des mots sur un vécu, un ressenti, un mal-être mais aussi leur permettre de prendre de la distance par rapport à ces sentiments.



Le projet a permis aux enfants de s'exprimer sur leur vécu durant le Covid. Le moment préféré des enfants est la partie création de l'histoire durant laquelle ils ont pu s'exprimer, échanger. Les enfants n'ont pas souhaité créer une histoire réaliste au sujet du Covid, ils ont voulu une histoire de héros et de méchants, avec de la bagarre et des supers pouvoirs !

A la fin de la bande dessinée, on retrouve un petit « making of » avec les dessins des enfants et ce qu'ils ont demandé au dessinateur. Celui-ci a respecté les consignes des enfants, en partant de leurs idées, il en a fait un objet artistique dans lequel les enfants se retrouvent et dont ils sont très fiers.

Ce projet est en cours jusque fin mars 2023.



© Foyer des Jeunes des Marolles

« VIVRE ENFANT DANS LA MIGRATION » (APPEL 2018)

*Page sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/vivre-enfant-dans-la-migration ET www.fonds-houtman.be/ressources/vivre-enfant-dans-la-migration-outils

Au total, le Fonds avait provisionné **100.000 €** pour ce thème (96.325). L'appel lancé en novembre 2018 se concentrait sur 2 axes - le souhait étant toujours d'aboutir à des **outils concrets, réutilisables et/ou transférables** vers un maximum d'acteurs de terrain et d'enfants concernés.

- **Axe 1** : axe dédié aux **intervenants de terrain** et centré sur la **santé des enfants migrants**, au sens global mais en particulier leur **santé mentale (axe « sensibilisation/formation des acteurs de terrain »)** : comment sensibiliser/former les intervenants afin de leur permettre de mieux accompagner les enfants après un (souvent) long parcours d'exil ? Comment les sensibiliser au mieux, quel que soit le secteur d'activité (thérapeutique, scolaire ou extrascolaire...), à ce parcours et à ses conséquences ? Comment, en tant qu'intervenant, travailler à recréer la confiance en l'autre pour ces enfants, recréer le lien, permettre la relation ?
- **Axe 2** : axe orienté directement vers les **enfants** et centré sur leur **droit aux loisirs et au jeu** (le retour au jeu) : comment le jeu/les loisirs peuvent-ils soutenir l'enfant, lui permettre de reconquérir son droit à rêver, son droit à l'imaginaire (souvent bloqué lors de l'exil), lui permettre de participer aussi, de (re) devenir acteur de sa vie mais aussi de la vie autour de lui, en créant et en jouant ? Comment le jeu/les loisirs peuvent-ils être, concrètement, des outils de reconstruction et des tuteurs de résilience pour ces enfants ? Comment l'école et les loisirs (la pratique d'un sport, les activités culturelles et créatives) peuvent-ils également devenir un formidable moteur d'intégration/de participation à la société d'accueil ?

Au 15 février 2019, **40 candidatures** étaient parvenues au Fonds. Parmi ces 40 dossiers, **7 projets** ont été retenus. Un projet s'est achevé en 2020, les 6 autres se sont clôturés en 2021. **L'année 2022 a été celle du colloque permettant de diffuser les résultats.**

Rappel des titres des 7 projets (détail des résultats et conclusions des projets : voir rapport 2021 : www.fonds-houtman.be/rapport-dactivite-du-fonds-2021) :

- « Les Hirondelles font le printemps... Promouvoir une résilience psycho-sociale et accompagner les deuils de l'exil par les liens créés autour de pratiques sportives et ludiques », par le Centre MENA Les Hirondelles du CPAS d'Assesse & l'IRFAM ;
- « Welcome chez vous », par l'ASBL ABC Cinéma ;
- « S'épanouir à travers nos cent langages », par l'ASBL ékla ;
- « La caravane des rêves. Parce que le rire est vital ! », par l'ASBL Clowns Sans Frontières Belgique ;
- « Traces, reflets de réfugiés mineurs », par Marion Colard et Ninon Mazeaud, soutenues par la Maison de la Création/le Centre Culturel Bruxelles-Nord ;
- « La marionnette liégeoise, outil social et culturel », par le Collectif Chindogu/Karim Aït-Gacem et le Musée de la vie wallonne ;
- « Exprime-art / Quartiers brodés – Traces d'histoires » ; Plate-forme Mineurs en exil/Service Droit des Jeunes.



Le colloque « **Vivre enfant dans la migration** » a été organisé le **21 octobre 2022**, au W:Halll (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre). Ce colloque a rassemblé près de **300 personnes** autour de la présentation des 7 projets. Il a permis de nombreux échanges, notamment autour des stands et des posters exposés et accessibles durant les temps de pause.

Le **Cahier 31** portant sur la thématique, paru pour le colloque, est toujours disponible : www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds/cahier-31-vivre-enfant-dans-la-migration. Ainsi que le livre coordonné par Danièle Crutzen et Altay Manço, une des équipes : www.editions-harmattan.fr/livre-vivre_enfant_dans_la_migration_daniele_crutzen_altay_manco-9782140279768-74079.html



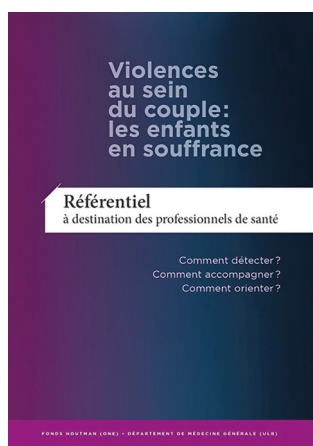
L'ONE a également consacré une série de webdocs « Air de Familles » sur le thème « **Migration – Accueil des jeunes ?** ». A retrouver ici : www.airdefamilles.be/air-de-familles-684-migration-accueil-des-jeunes.

Et une émission radio « **Libres, ensemble** » a aussi été consacrée aux projets du Fonds : www.laicite.be/emission/vivre-enfant-dans-la-migration-les-loisirs-comme-outil-de-resilience.

« **VIOLENCES AU SEIN DU COUPLE – LES ENFANTS EN SOUFFRANCE** », MODULES DE SENSIBILISATION (MARCHÉ 2018)

*Pages sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/violence-au-sein-du-couple ET www.fonds-houtman.be/ressources/violences-au-sein-du-couple-outils

Le référentiel « **Violences au sein du couple – Les enfants en souffrance. Comment détecter ? Comment accompagner ? Comment orienter ?** » paraissait en 2017, à la suite des importantes recherches menées sur le thème « **L'impact des violences conjugales sur l'enfant de moins de 4 ans et dès la période anténatale** ».



Pour rappel, ce référentiel se présente en **2 tomes** : des **repères théoriques et cliniques** et des **outils d'aide à la pratique**. Il se base sur la méthodologie suivante :

- Une revue systématique de la littérature relative aux impacts des violences conjugales sur la santé des personnes concernées et aux interventions efficaces en la matière ;
- L'analyse de focus groupes multidisciplinaires de praticiens impliqués dans l'étude clinique ou accompagnant les familles sur le long terme ;
- L'appui d'une équipe externe chargée de communication en promotion de la santé.

L'objectif principal du référentiel est de **soutenir les professionnels de santé** dans la détection précoce et l'accompagnement des familles concernées. Le référentiel a fait l'objet d'une diffusion élargie dès la fin 2017 (et notamment lors du colloque du 24 octobre 2017, « **Optimaliser l'accompagnement de l'enfant exposé aux violences intrafamiliales ou victime de maltraitance sexuelle** »).

Il continue à être diffusé aujourd'hui, notamment par le biais de **modules de sensibilisation dans les maternités et services de pédiatrie belges francophones**, budgétés en 2018 à hauteur de 5.500 € - et rebudgétés en 2020 à hauteur de 5.000 €. Anne-Marie Offermans, Sociologue, Formatrice en milieu hospitalier, Maître d'enseignement au Département de Médecine Générale de l'ULB, a été chargée par le Fonds de mener ce projet à bien.

La sensibilisation vise le diagnostic précoce des violences au sein du couple et la prise de conscience par le personnel hospitalier de son rôle incontournable dans le cadre de cette problématique à dimension éthique et sociale (rôle en matière de prise en charge multidisciplinaire et d'orientation des familles concernées).

Les objectifs particuliers des modules sont les suivants.

- Mettre en évidence l'importance de la problématique au départ de données épidémiologiques ;
- Dégager des points de repères utiles à la pratique médicale ;
- Déconstruire plusieurs idées reçues quant à la problématique ;
- Décrire les signes cliniques utiles à l'identification des situations à risque ou de violence actuelle et/ou ancienne ;
- Définir une prise en charge appropriée dans une optique multidisciplinaire ;
- Augmenter l'aptitude des participants à détecter précocement et à gérer les situations de violences familiales ;
- Être mieux équipé face à des patientes victimes de violences familiales (outils de diagnostic, de gestion des risques, échanges avec le réseau d'aide spécialisée...);
- Sensibiliser à la dimension éthique et sociétale ;
- Mettre en place une culture commune d'amélioration des pratiques de soins en la matière.

Depuis 2019, plusieurs modules ont été organisés ; ils ont concerné entre 150 et 200 professionnels des sites d'EpiCURA (Mons-Borinage/Ath), du CHU de Charleroi mais aussi du Grand Hôpital de Charleroi, des hôpitaux Iris Sud, du CHR de La Citadelle, du CHR de Huy, du CHR d'Auvélais, du CHU Saint-Pierre. D'autres modules sont par ailleurs programmés sur d'autres sites.

Les actions de sensibilisation programmées en 2022 ont cependant dû être adaptées pour répondre aux besoins de la période post-Covid. Certains hôpitaux contactés s'orientent aujourd'hui vers la mise en place de parcours de soins intégrés aux personnes concernées par les violences. Dans cette démarche, la sensibilisation s'inscrit en fin de processus, avec comme objectifs d'informer l'ensemble du personnel sur la problématique des enfants exposés, sur le projet ainsi que sur les outils élaborés. D'autres maternités entendent quant à elles la sensibilisation comme une façon de remobiliser les équipes et les nouvelles personnes engagées autour des protocoles déjà installés. Enfin, quelques-unes préfèrent pour l'instant postposer les actions à l'année prochaine.

Soulignons par ailleurs que le référentiel a été largement présenté et diffusé en vue d'outiller les professionnels de première ligne dans le cadre de formations proposées notamment par les provinces ainsi que du certificat sur les violences interpersonnelles organisé par le Département de Médecine Générale de l'ULB.

Anne-Marie Offermans est intervenue également, et le référentiel a été utilisé, dans le cadre de la campagne de l'ONE « Les impacts des violences conjugales : parlons-en ! ». Toutes les informations et les outils ici : www.one.be/public/violences-conjugales.

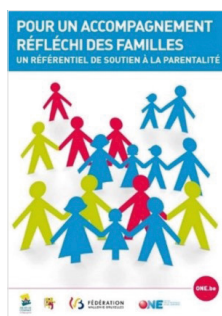
SOUTIEN A LA PARENTALITÉ : COLLABORATION AVEC L'ONE POUR L'ELABORATION ET LA DIFFUSION D'UN RÉFÉRENTIEL + SATELLITES, SUITES ET DISPOSITIFS (FUTURS) PAPAS (ACCORD 2009)

*Pages sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/soutien-a-la-parentalite ET www.fonds-houtman.be/thematiques/soutien-a-la-parentalite-special-papas

Le Fonds Houtman avait provisionné pour ce thème 140.000 €, en 2007 déjà.

Ce soutien financier était initialement prévu pour la réalisation d'un outil de référence destiné aux professionnels de la petite enfance et de la périnatalité qui agence des exemples concrets, des développements théoriques, des options éthiques, des conditions de mise en œuvre. Qui fournit des repères que les professionnels adapteront en fonction de leur contexte professionnel.

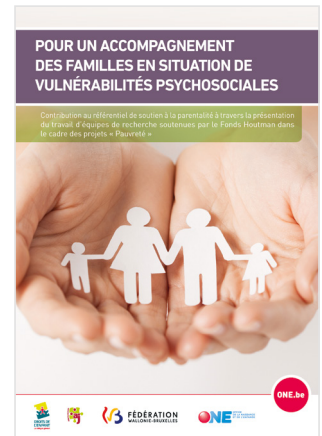
Le document « *Pour un accompagnement réfléchi des familles – Un référentiel de soutien à la parentalité* » a été réalisé dans le cadre de cette collaboration. Le Référentiel paru en décembre 2012, à l'initiative de l'ONE, avec le soutien du Fonds, a aussi associé la Direction générale de l'aide à la jeunesse et le Délégué général aux droits de l'enfant.



Après la parution de cet outil, aussi appelé document « noyau », le Fonds a soutenu son implémentation et la réalisation d'autres documents et projets permettant d'approfondir les aspects théoriques développés dans ce référentiel, soit pour un secteur précis, soit pour un public plus particulier.

À la suite de ce document noyau, un premier Satellite portant sur « *Le soutien à la parentalité dans les lieux d'accueil* » (paru en septembre 2016) et la Contribution « *Pour un accompagnement des familles en situations de vulnérabilités psychosociales* » (parue en novembre 2020) ont vu le jour. D'autres Satellites sont en cours de rédaction et de réflexion.

Précisons que la Contribution « *Pour un accompagnement des familles en situations de vulnérabilités psychosociales* » se base sur différents projets soutenus par le Fonds dans le cadre de la thématique « Lutte contre la pauvreté ». Quatre capsules vidéo ont également été réalisées afin de faire découvrir ce document aux professionnels.



Concernant ces capsules vidéo :

Notions-clés : parentalite.be/satellite/contribution-vulnerabilites/contexte-et-notions-cles

Défis 1 et 2 : parentalite.be/satellite/contribution-vulnerabilites/defi-1-et-defi-2

Défis 3 et 4 : parentalite.be/satellite/contribution-vulnerabilites/defi-3-et-defi-4

Défi 5 : parentalite.be/satellite/contribution-vulnerabilites/defi-5

L'ensemble des publications relatives à cette thématique se trouvent en ligne sur cette page : www.one.be/professionnel/soutien-a-la-parentalite/?L=0. Elles sont aussi disponibles depuis janvier 2021 sur le site www.parentalite.be, un site dédié au soutien à la parentalité, à destination des professionnels. Le Fonds fait également partie du Comité d'Accompagnement Stratégique de ce site.

L'accord de collaboration signé avec le Fonds Houtman (qui s'étend en principe jusqu'en décembre 2023) prévoyait aussi un projet innovant autour de la place et de l'implication des (futurs) papas.

Dans un premier temps, une recherche portant sur « *Les dispositifs à destination des papas dans le champ de la périnatalité et de la petite enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles* » a été menée. Elle a démarré en octobre 2019 et s'est clôturée en juin 2020.

À la suite de cette recherche, un **appel à projets** pour la mise en place de **dispositifs à l'attention des (futurs) papas** a été lancé (en avril 2021). Les 8 dispositifs retenus et co-financés par le Fonds et l'ONE ont été les suivants :

- Le Babibar – Les Parents Jardiniers (Liège) ;
- Form'Anim (Seraing) ;
- Centre régional de recherche et d'action sociales sur les problématiques familiales (Huy) ;
- ASBL Namur Entraide Sida (Namur) ;
- Entre Parent'aise (Bruxelles) ;
- ASBL Monde Solidaire (Verviers) ;
- ASBL La Maison Source (Bastogne et Barvaux) ;
- Le CHU Saint-Pierre (Bruxelles).

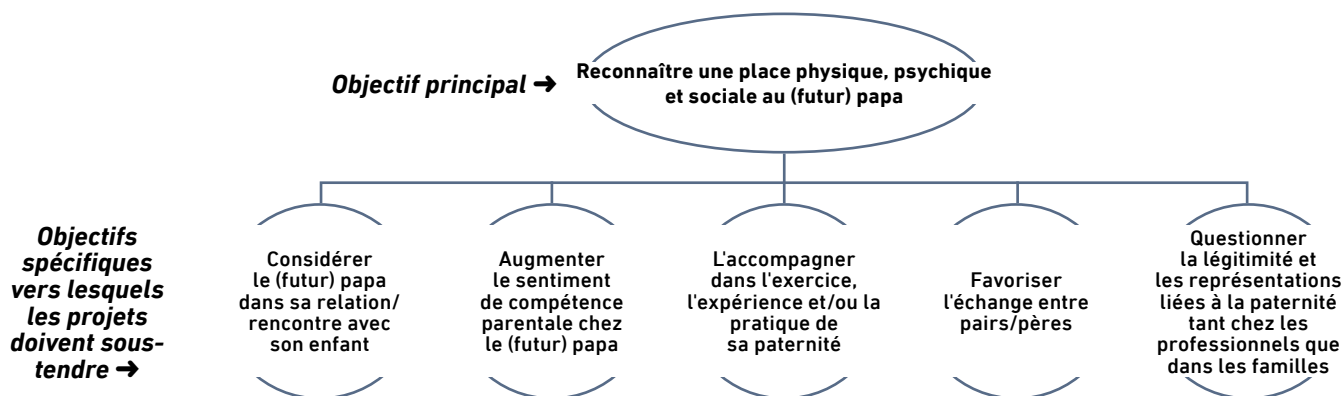
Parmi les projets retenus, différentes subrégions sont représentées : Liège, Bruxelles, Namur et le Luxembourg. Une grande diversité d'actions caractérise également ces dispositifs. Ainsi, concernant les services à leur initiative, on peut retrouver des lieux de rencontre enfants et parents (LREP), une maison didactique accueillant parents et enfants jusque l'âge de 6 ans, des associations à finalités sociales œuvrant pour l'intégration culturelle et socioprofessionnelle, mais également un service hospitalier en collaboration avec une consultation pour enfants de l'ONE. A cela s'ajoutent des ASBL œuvrant dans la prévention de la maltraitance infantile, dans la réduction des risques liés à l'usage de produits psychotropes ou dans le domaine de la prévention du sida, des hépatites et autres infections sexuellement transmissibles.

Le public-cible est par conséquent relativement varié : futurs papas, pères en questionnement ou en recherche d'échanges avec d'autres pères, mais également des hommes victimes d'exclusion, en situation de vulnérabilités diverses ou de rupture avec leur(s) enfant(s). Certains dispositifs souhaitent également, à travers leur projet, sensibiliser les professionnels et réfléchir avec eux autour de l'accueil et l'accompagnement des (futurs) papas.

Selon les professionnels intégrés dans l'équipe, certains réaménagements ont dû être menés en vue d'impliquer des hommes pour accueillir et accompagner les (futurs) papas. Dans certains cas, il a pu ressortir que l'animation des groupes d'hommes par une femme permettait de réaliser un travail de réflexion autour des représentations de ces derniers sur le rôle du masculin au sein de la famille. Dans d'autres cas, il a été impératif pour l'équipe que ce soit un homme qui rythme les rencontres et les échanges. L'organisation est donc à géométrie variable.

Concernant le chemin des familles et la méthodologie pensée pour accueillir les (futurs) pères, et éventuellement leur famille, diverses propositions ont été faites, ont été mises en œuvre et, quand nécessaire, ont été adaptées : jeu libre, rencontres informelles, échanges autour d'une thématique précise, échanges libres autour des besoins exprimés à une période précise, ciné-débats, ... Selon les contextes, il arrive que les animations soient pensées par les bénéficiaires masculins via une pédagogie du projet les rendant actifs et valorisés par leurs pairs. Dans d'autres situations, le dispositif est plus informel et l'accompagnement est pensé en parallèle de toute une série de démarches englobant la prise en charge du père. Enfin, lorsque certaines équipes choisissent de créer un dispositif spécifiquement pour les pères, d'autres intègrent les (futurs) papas dans une offre de services plus souvent fréquentée par les femmes (rencontres périnatales, LREP, visites prénatales, etc.).

La plupart des projets ont démarré en octobre 2021 et ont été accompagnés durant une année. Leur objectif principal est de reconnaître une place physique, psychique et sociale au (futur) papa ; et tendre vers les sous-objectifs suivants : considérer le (futur) papa dans sa relation/rencontre avec son enfant ; augmenter le sentiment de compétence parentale chez le (futur) papa ; l'accompagner dans l'exercice, l'expérience et/ou la pratique de sa paternité ; favoriser l'échange entre pairs/pères ; questionner la légitimité et les représentations liées à la paternité tant chez les professionnels que dans les familles.



Dans le cadre de l'accompagnement réalisé par l'équipe de la Direction Recherche et Développement, certaines recommandations théoriques ont pu être mises en discussion en regard des pratiques de terrain. Aussi, certaines questions ont été soulevées, par les équipes notamment : faut-il absolument un homme dans l'équipe ? Comment faire pour toucher les (futurs) pères ? Inclure les (futurs) pères, n'est-ce pas exclure les (futures) mères ? Les retours d'expériences ainsi que les recommandations mises en avant dans la recherche feront l'objet de l'évènement « *Et pour mon papa ?* », qui se tiendra le 3 octobre 2023 à la Salle CECOCO de Ciney. 400 professionnels de secteurs divers intéressés par la thématique sont attendus.

Pour plus de renseignements : Secretariat.DRD@one.be.

MALTRAITANCES SEXUELLES INFANTILES : SUIVI

Le site www.maltraitancessexuelleinfantile.be/ est en ligne depuis 2017. Résumé des actions aussi ici : www.fonds-houtman.be/thematiques/maltraitance-sexuelle-infantile/.

En 2022, la moyenne mensuelle des utilisateurs du site est de 738 utilisateurs, avec un pic de 995 utilisateurs en octobre 2022.

LES ÉVÉNEMENTS DE 2022

COLLOQUE « VIVRE ENFANT DANS LA MIGRATION »



The poster features a central image of a hand-drawn face with intricate, swirling patterns. To the right, there is a drawing of a person with a backpack, symbolizing migration. The text on the poster includes the title '« VIVRE ENFANT DANS LA MIGRATION »', the date 'Le vendredi 21 octobre 2022', and the time 'de 9h à 16h30'. Logos for 'Fonds Houtman', 'ONE', and 'Fédération des associations de parents' are visible on the right side.

Le 21 octobre 2022, un colloque intitulé « **Vivre enfant dans la migration** » s'est déroulé au W:Hall, le Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre. Ce colloque a rassemblé 300 personnes autour de la présentation des 7 projets soutenus par le Fonds et a permis de nombreux échanges, notamment autour des nombreux stands et des posters exposés et accessibles durant les temps de pause.

Certaines présentations du colloque sont disponibles ici : www.fonds-houtman.be/ressources/vivre-enfant-dans-la-migration-outils. Sur les 7 projets : voir aussi plus haut dans les pages de ce rapport.

LES CAHIERS DU FONDS HOUTMAN EN 2022

Un seul numéro des Cahiers du Fonds Houtman paraît en 2022 ; il fait le point sur la thématique « Vivre enfant dans la migration ». Ce Cahier a été distribué lors du colloque du 21 octobre 2022. A retrouver sur : www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds/cahier-31-vivre-enfant-dans-la-migration/.

Les @hiers du Fonds Houtman n°31 octobre 2022



© ABC Cinema

LE DOSSIER:
VIVRE ENFANT DANS LA MIGRATION

| | |
|---|---|
| « Les Hirondelles font le printemps... » | 2 |
| « Un mot du DGDE » | 3 |
| « La caravane des rêves. Parce que rien est vital ! » | 4 |
| « Welcome chez vous » | 4 |
| « La marionnette légèrice, outil social et culturel » | 5 |
| « S'épanouir à travers nos cent langages » | 6 |
| « Exprime-art/Quartiers brodés » | 6 |
| « Traces, reflet de réfugiés mineurs » | 7 |

LEAU LA BOUCHE 8

ÉDITO

Vivre enfant dans la migration

La situation des enfants migrants et de leurs droits est une question sensible qui fait l'objet de débats et soulève des oppositions. La Belgique a déjà fait l'objet à ce sujet d'interventions de la part des instances internationales de défense des droits de l'enfant, notamment au sujet de l'enfermement des mineurs. Concernant les enfants en situation de migration et leur famille en général, les acteurs de terrain concernés ont aussi répété à quel point il était important de ne pas les oublier dans le futur « Code de la migration » en préparation, un texte qui doit remplacer et améliorer la législation existante, datant de 1980.

Il est également important de souligner, cependant, que cette question suscite aussi des élan de solidarité parmi la population et l'initiative de nombreux organismes qui se mobilisent concrètement pour défendre les droits des enfants migrants. C'est le cas de la Plate-forme Mineurs en exil, par exemple, qui était en 2019 20 ans de mobilisation et qui regroupe une cinquantaine d'associations.

En 2018, le Fonds Houtman lançait un appel à projets sur le thème « Vivre enfant dans la migration ». Le choix des deux sous-thématiques : la santé et le droit aux loisirs et au jeu n'est pas un hasard ; il reflète deux aspects qui caractérisent assez bien la situation de ces enfants. D'une part, ils sont particulièrement touchés sur le plan de leur santé physique, mais aussi sur le plan de leur santé mentale à la suite des nombreux traumatismes qu'ils ont vécus. D'autre part, la vulnérabilité et les difficultés qu'ils rencontrent ne doivent pas nous faire oublier qu'ils sont d'abord des enfants « comme les autres » et qu'ils ont le droit de vivre leur enfance, comme nous le rappelle la Convention internationale relative aux droits de l'enfant.

Avant de vous inviter à vous plonger dans la lecture des 7 projets retenus par le Fonds Houtman, je voudrais pointer 3 aspects qui m'ont particulièrement touchés.

Les témoignages vécus par les enfants durant leur traversée sont particulièrement émouvants. L'un d'entre eux résume en quelques mots : « C'est cruel. C'est difficile à oublier ». Évidemment, cela se passe loin de chez nous, mais le fait de savoir que, plus près de chez nous,

certaines jeunes migrantes se sont retrouvées à la rue parce qu'elles avaient atteint 18 ans et qu'il n'y avait pas de logements salubres et abordables pour eux est interpellant.

Le mélange de professionnalisme et d'engagement qui anime les équipes joue un rôle majeur dans la réussite des projets. Conscients du rôle que peut avoir la démarche artistique, culturelle et/ou sportive comme « force de résilience », les professionnels ont fait preuve d'une créativité extraordinaire pour faire face aux difficultés rencontrées, accentuées encore par la pandémie. Ils ont multiplié les médias utilisés, ont favorisé à toutes les étapes la participation des jeunes, se sont adaptés à leurs besoins observés avec finesse (besoin d'un cadre sécurisant et bienveillant, besoin de conserver des traces, besoin de construire un lien de confiance avec les adultes) et ils nous ont rappelé que l'on pouvait apprendre en s'amusant. Une fois de plus, cette expérience montre que c'est auprès des populations les plus vulnérables que se construisent les pédagogies les plus innovantes, quand professionnalisme et engagement sont réunis.

Mais il faut aussi noter que malgré les efforts des équipes, « les discriminations existent toujours ». Certes, la pandémie a créé une situation inédite qui rendait la mixité sociale plus difficile à réaliser vu la fermeture des lieux où celle-ci peut s'exprimer (écoles, activités culturelles et sportives...). Mais le décloisonnement social reste encore un défi majeur auquel se heurtent toutes les associations non seulement pour réaliser notre devoir de protection vis-à-vis des enfants migrants, mais aussi plus simplement pour mieux vivre ensemble, toutes.

**Mylène Sommer, Membre du Comité de Gestion du Fonds Houtman
Présidente du Comité d'Accompagnement des projets.**

* À la fin de la Plate-forme Mineurs en exil de l'Office des Enfants Immigrants (OEI) sur la prise en compte et l'intégration des droits de l'enfant dans le nouveau code de la migration, à lire ici : <https://www.oedi.be/fr/prise-en-compte-et-integration-des-droits-de-l-enfant-dans-le-nouveau-code-de-la-migration/>

* Voir l'article sur le développement plus complet des droits de l'enfant sur le site www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds

LES AIDES PONCTUELLES ACCORDÉES EN 2022

Les aides ponctuelles ont permis en 2022 à plus de **1.200 enfants** et à leur famille résidant en maison d'accueil, dans des centres pour demandeurs d'asile ou des enfants généralement confrontés à des situations de précarité de participer à des activités culturelles et ludiques lors des fêtes de fin d'année, ou de recevoir un cadeau. Cette année, le Fonds a encore mis davantage l'accent sur le soutien aux **activités culturelles, artistiques et ludiques**,

avec l'objectif d'intensifier son soutien au secteur culturel durement éprouvé lors de la crise Covid tout en continuant d'apporter de la joie, du rêve et de la culture aux enfants en difficulté. En Wallonie, l'opération a particulièrement bien fonctionné. Citons quelques exemples d'activités organisées pour les fêtes de fin d'année : spectacles de théâtre, de magie, de clowns, journée festive, sortie à la patinoire, etc

POUR CONTACTER LE FONDS HOUTMAN :



Adresse :

Chaussée de Charleroi 123
1060 Bruxelles

Téléphone : 02 543 11 71

Mail général : info@fondshoutman.be

Sites Internet : www.fonds-houtman.be

Page Facebook  : www.facebook.com/fondshoutman

Chaîne YouTube  : www.youtube.com/channel/UCSIFI9c9vxe4USS20F9ZMKA

ET POUR NOUS JOINDRE INDIVIDUELLEMENT :

Docteur Marie-Christine Mauroy, Administratrice Générale : 02 543 11 73 ou mcmauroy@fondshoutman.be

Christelle Bornauw, Chargée de Communication et de Projets : 02 543 11 76 ou cbornauw@fondshoutman.be

Emmanuelle Vermylen, Chargée de Communication et de Projets : 02 543 11 72 ou evermylen@fondshoutman.be

Soledad Quille, Assistante de direction : 02 543 11 71 ou squille@fondshoutman.be

